



Docu-
ment
d'aide
à la
visite



*Aux
petits
soins*

—

*La collection
du Frac
vue par les équipes
de conservation-
restauration,
régie-diffusion
et médiation*

Frac
des Pays
de la
Loire



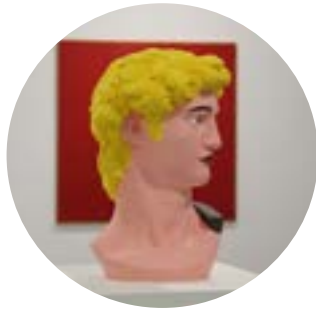
Carque-
fou

—

14.04
14.07.24



Aux petits soins



Dans la petite salle, sur le site du Frac à Carquefou, un accrochage inédit présente les coulisses de la collection. Pensée à la fois par l'équipe dédiée à la conservation-restauration et régie des œuvres et celle dédiée à la médiation, cette présentation mêle œuvres en situation d'exposition, caisses de stockage et de transport, et matériaux et outils utilisés pour la gestion de la collection du Frac.

Un tableau peint au rouge à lèvres, une peinture sur verre, une sculpture présentée dans sa boîte de transport... l'accrochage *Aux petits soins* permet de découvrir les spécificités de cette collection aux supports variés, qui répertorie aujourd'hui plus de 2000 œuvres et compte pas moins de 250 matériaux différents.

Les artistes : Marcos Avila Forero, Hans-Peter Feldmann, Fabrice Hyber, Jacques Julien, Genêt Mayor, Patrick Tosani, Justin Weiler

« La restauration de l'art contemporain doit tenir compte de l'intégrité conceptuelle de l'œuvre. Cela signifie qu'il est important de comprendre la vision de l'artiste et de prendre des décisions de restauration qui préservent cette vision. »

Béatrice Tessier, restauratrice-conservatrice au Frac

Des métiers au service des œuvres

Lorsqu'une œuvre d'art est confiée à un restaurateur, c'est toute une analyse qui se met en place : le contexte (époque, lieu, artiste, intention...), la matérialité (technique utilisée, matériaux...) et les moyens à disposition pour la restaurer sans la détériorer.

Au Frac, les regards croisés de la chargée de collection (formée à l'histoire de l'art), de la restauratrice-conservatrice (qui possède une culture scientifique) et souvent de l'artiste lui-même, permettent d'intervenir sur l'œuvre.

La restauratrice identifie les dégradations, leurs causes, puis fait un diagnostic pour déterminer les techniques et la durée de la restauration. C'est ce grand nombre de connaissances très précises, sur l'œuvre et sur les techniques, qui fait que le restaurateur est souvent spécialisé dans un type d'objet, une époque. Le restaurateur « répare » et ne crée pas, mais cette réparation nécessite de nombreuses qualités artistiques. Il est en quelque sorte le « médecin de garde » des œuvres d'une collection. Il maîtrise les spécificités de ce patrimoine, les gestes, les outils...

D'autres métiers contribuent à la bonne santé des œuvres de la collection (du Frac) :

-le régisseur : il assure tour à tour l'emballage des œuvres, l'ingénierie et la fabrication de leurs caisses de stockage et de transport, leur manipulation et leur maintenance, l'installation, l'accrochage, le transport... Dans le cas de production « insitu », il peut aider l'artiste à réaliser ses œuvres en proposant des solutions techniques (choix d'un matériau adéquat, mise en relation avec des entreprises, travaux et aménagement de l'espace d'exposition pour accueillir les œuvres...).

Il joue un rôle primordial dans la vie de l'œuvre acquise par le Frac ou le musée. Il peut assurer la réactivation des œuvres-protocoles en se saisissant du « geste » transmis par l'artiste.

Les formations sont diverses et croisent des filières techniques, de l'artisanat, de l'industrie, de la logistique, de l'emballage, du transport... et des connaissances artistiques (école d'art).

-le médiateur : par les outils qu'il met en place (visites, textes, audioguide...), il dévoile, explique, montre au public comment et pourquoi l'artiste réalise son œuvre. Son discours aide à sensibiliser le public sur la fragilité des œuvres et à respecter les règles (notamment celle « ne pas toucher »). Au Frac, une étude a montré que le meilleur « rempart » contre les gestes déplacés ou les critiques reste la sensibilisation : le dialogue et l'échange oral ou écrit autour des œuvres. Les formations, souvent universitaires, sont variées : histoire de l'art, médiation culturelle, valorisation du patrimoine ...

Avec les élèves : Parcours avenir

Glossaire

La conservation préventive : approche utilisée dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel et historique. Elle vise à minimiser les dommages potentiels et à prévenir la détérioration des objets, des bâtiments ou des sites historiques avant qu'ils ne se produisent. Cette méthode implique la mise en œuvre de mesures proactives telles que la surveillance environnementale, le contrôle de l'humidité, de la température et de la lumière, ainsi que des actions de maintenance régulières pour garantir la préservation à long terme des œuvres.

Un patrimoine contemporain : Depuis plus de quarante ans les Frac ont créé un patrimoine contemporain de grande qualité dans chaque région de France. Aujourd'hui, les collections des Frac rassemblent plus de 35 000 œuvres de 6 000 artistes de toutes nationalités. Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les Frac ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Patrimoines essentiellement nomades et outils de diffusion et de pédagogie originaux, les collections des Frac voyagent en France et à l'international.

Boîte à Outils

* [Le magasin \(teaser vidéo\)](#)

Un outil de médiation pour découvrir les matériaux constitutifs d'une sélection d'œuvres de la collection du Frac et les gestes liés à leur conservation. A découvrir au Frac ou en classe.

* [Crée ton expo](#)

Un outil de médiation numérique pour s'initier aux métiers de l'exposition. Les joueurs deviennent commissaires d'exposition et imaginent leur exposition virtuelle ! (dossier péda en ligne)

* [Visite virtuelle des réserves du Frac](#)

Une application pour pénétrer dans le sous-sol du Frac dédié à la conservation de la collection.

Ressources



Télécharger la feuille de salle de l'exposition
Aux petits soins

Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles
44200 Nantes

Groupes sur RDV :
Pré-inscription sur le site du Frac, rubrique "publics > scolaires"

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracdpl.com

T. 02 28 01 57 74
m.moreaut@fracpdl.com

* [Vidéomuseum](#) : un accès aux collections publiques d'art moderne et contemporain (musées et Frac)

* [Navigart](#) : un accès à la collection du Frac
<https://www.navigart.fr/fracpl/artworks>

* [Travail ! Dix métiers du Centre Pompidou](#)

Le Centre Pompidou propose avec ce film une approche pédagogique pour aborder l'éducation à l'orientation. Le projet permet, grâce à une sélection de quelques métiers, de montrer la pluralité des parcours de formations professionnelles qui conduisent souvent de manière indirecte au secteur culturel.

* [L'art contemporain une histoire matérielle](#)
Podcast

* [Comment restaurer et conserver l'art contemporain ? Stéphanie ELARBI / Cécile DAZORD / Jana STERBAK](#)
Podcast

* [Chefs-d'oeuvres en réserves](#)
Podcast

Biblio jeunesse

Et si on faisait une grande exposition, Doro Globus
Rose Blake - éditions Hélicium - 2022

Le grand livre des musées, Eva Bensard, Benjamin
Chaud - éditions Arola - 2023

Venir en visite :

Toutes les visites sont accompagnées et gratuites. Le trajet est à la charge de l'établissement. Les visites sont adaptées selon le niveau et l'âge. Ces moments d'expérience avec les œuvres favorisent à la fois un regard sensible et analytique. L'élève est acteur, il expérimente, observe, s'exprime et échange avec les autres.

Les groupes sont accueillis sur RDV, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 10h.

Pré-réservation en ligne sur :

* <https://fracdespaysdelaloire.com/scolaires/>

Chloé Godefroy

T. 02 28 01 57 62 - c.godefroy@fracpdl.com

Document réalisé avec Hélène Quéré, professeure DAAC, téléchargeable sur le site internet du Frac.

Service des publics :
Lucie Charrier
l.charrier@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 66

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire.



Pistes pédagogiques :

par Hélène Quéré, coordinatrice DAAC - Rectorat

UNE COLLECTION NOMADE

Avoir la charge d'une collection implique une manière particulière d'envisager la responsabilité et les interactions entre les personnes, les structures, les objets qui interagissent pour produire et conserver les œuvres d'art. Quand les œuvres partent en voyage, il est nécessaire de s'assurer de leur « confort ».

Avec les élèves : « Inventez l'écrin pour transporter cette œuvre. » Élaborer un projet et concevoir une maquette de type « caisse de transport » ou « emballage » pour une œuvre en particulier : *Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault, *Fontain* de Marcel Duchamp ou encore *1000 Names* composée de bois et de pigments d'Anish Kapoor.

METTRE LA MAIN À LA PÂTE

Il est primordial de s'intéresser avec exactitude sur la matérialité des œuvres : médium et support, immatérialité de certains éléments, obsolescence de certains objets, matières premières, supports de diffusion.

Avec les élèves : « Recette pour faire une œuvre » pose une réflexion sur l'importance des « ingrédients plastiques » d'une œuvre. Sur le modèle d'une recette de cuisine, inciter les élèves à appliquer la demande : « pour faire la chambre de Vincent Van Gogh, prenez une toile sur châssis de 72x90 cm, munissez-vous de peinture à l'huile... ». Tout un vocabulaire spécifique est ainsi abordé par la pratique.

COMBLER LES LACUNES

Avant toute opération, le restaurateur mène un travail précis de recherches documentaires sur l'œuvre. Il a besoin d'acquérir de solides connaissances sur sa genèse et son contexte afin de bien la comprendre. Il dispose ensuite d'un atelier avec un magasin/pharmacie complet recelant d'une multitude de « remèdes ». L'œuvre d'art est alors comme une patiente avec des maux à soigner ou des lacunes à combler. Conscient de la stratigraphie d'origine, le restaurateur procède à des opérations, réversibles, pour ne pas obturer les actes de mémoire.

Avec les élèves : le diagnostic peut être établi à partir de l'œuvre du 1% artistique de l'établissement dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire. (*voir le projet EAC du collège de Pouzauges*). « Un accident ? Je répare... » : proposer aux élèves des reproductions d'œuvres altérées et leur demander d'effectuer des actes de restauration.

RETOUR VERS LE FUTUR

Prendre soin des œuvres c'est connaître l'évolution des styles, des contextes mais aussi des matériaux.

Établir un projet de PEAC multi-disciplinaire autour de cette thématique (histoire-géographie, lettres, sciences-physiques, arts plastiques) peut apporter une source de connaissances globales et complètes. Avec les élèves : « Mon œuvre, je l'ai faite à l'Antiquité (au Moyen-âge, à la Renaissance ou au 23e siècle) » est une incitation pour appréhender des œuvres de différentes époques.

Dans le cas d'une fresque du 15e siècle, l'idéal est de la découvrir insitu : pointer sa particularité, sa mise en œuvre, les différents matériaux, les thèmes iconographiques et les techniques propres à l'époque. Les élèves réalisent un dessin en couleur, tracent le poncif sur papier calque et appliquent à la taloche l'enduit de finition ou l'intonaco sur des panneaux. Ensuite, ils retracent à l'aide du poncif leur dessin sur l'enduit frais pour y appliquer les pigments broyés et dilués à l'eau selon la technique de la peinture « a fresco ». A échelle du patrimoine local, ce dispositif pourrait être appliqué, dans un autre domaine technique, à la « Tapisserie de l'Apocalypse » au musée du château d'Angers.

UNE ŒUVRE EN KIT

Inspiré par les protocoles scientifiques ou de la recherche, né avec l'art conceptuel à partir des années 70, le protocole artistique ou l'œuvre dite « à protocole » est un ensemble de règles que donne(nt) un ou plusieurs artistes pour réaliser leur(s) œuvre(s) ou conseillé par l'institution dans le cas d'œuvres particulièrement difficiles à conserver.

Le protocole peut être défini comme une caractéristique propre à certaines œuvres, dont la matérialité n'apparaît que le temps de leur exposition, et dont les matériaux sont renouvelés à chaque présentation. Il génère documents, photographies, plans de montages et autres explications écrites permettant aux musées ou collectionneurs de montrer l'œuvre dans l'état souhaité par l'artiste. Daniel Spoerri est l'un des premiers à avoir documenté sa pratique du protocole, en laissant le soin à un tiers de réaliser des œuvres en son nom. En 1961, il autorise l'artiste et galeriste Addi Koepcke à réaliser en son nom des tableaux-pièges pour le Salon de mai danois. Avec les élèves : « Je conçois, tu réalises ! Concevez les instructions qui permettront à vos camarades de réaliser une production plastique qui interrogera la forme et son organisation ». L'œuvre est alors en devenir permanent, en mode réactivation.

L'ŒUVRE PROLONGÉE

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dans quelle mesure l'art réalisé grâce à des technologies contemporaines et innovantes est-il durable ? Cet art très médiatique se prolonge par extension sur les réseaux et produit des œuvres indisciplinées et évanescentes. En 1996, a lieu la première conférence au cours de laquelle des conservateurs et des experts de tous les domaines des arts médiatiques se questionnent sur les défis à « préserver les centaines de milliers d'heures d'histoire culturelle et artistique enregistrées

sur bande vidéo». Cette conférence a fourni des informations sur l'analyse, le nettoyage et la remasterisation des bandes vidéo, ainsi que sur le stockage, les dilemmes éthiques, les changements technologiques (axés sur la vidéo numérique et son potentiel de préservation de la vidéo analogique) et la conservation de l'art de l'installation. (Conférence *Dans quelle mesure l'art vidéo est-il durable ?* Kunstmuseum Wolfsburg).

Avec les élèves : s'interroger sur une conservation préventive des œuvres de cette nature et proposer d'« imaginer des programmes anti-âge » sous différentes formes : plastiques, contextuelles, sociologiques, écrites ou codées en impliquant différents enseignements (Arts plastiques, Histoire, SNT - sciences numériques et technologiques - en 2nde ou encore Spécialité NSI - Numérique et Sciences Informatiques - en 1ère).

rhizome.org recherches sur la conservation de l'art sur internet

« La nature de mes sculptures n'est pas fixe et finie. Les processus se poursuivent dans la plupart d'entre elles : réactions chimiques, fermentations, changement de couleur, pourriture, dessèchement. Tout est en état de changement ». Joseph Beuys

DE L'ÉPHÉMÈRE

Comment est-il possible de prendre soin d'une œuvre d'art qui disparaît intentionnellement ? L'art contemporain génère un nouveau matérialisme : la mémorisation et la transmission. Ce qui fait de l'œuvre d'art ce qu'elle est peut changer avec le temps ; c'est un flux permanent comprenant des ramifications éthiques. Il faut aiguïser son regard : s'impliquer dans les œuvres d'art, les observer tous les jours, leur prêter attention et remarquer alors si les choses changent.

« Les œuvres d'art sont des objets complexes qui ont une signification esthétique, politique et sociale - les préserver permet aux générations futures de se connecter aux artistes et aux personnes qui les ont précédées. » - Roo Foley, Foley Schalkx Conservation.

Avec les élèves : Le cas des œuvres du Land Art peut faire l'objet de recherches en axant sur la manière de conserver et garder des traces d'œuvres comme celles d'Andy Goldsworthy. Que faire d'une œuvre réalisée en glace ? Comment en prendre soin ? Et à contrario, les œuvres ne prennent-elles pas finalement soin de nous ?